

# **Mythologie, Paris, 1627 - VI, 19 : De Tantale**

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 18 : De Tantalo](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - VI, 18 : De Tantalo](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X**

*Ce document a pour résumé :*

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[75\] : De Tantale](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI**

*Ce document est une révision de :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 18 : De Tantale](#)

---

## **Informations sur la notice**

Auteurs de la notice

- De Prémont, Marianne (transcription - 05/2022)
- Équipe Mythologia
- Streikmanis, Alexis (indexation - 11/2024)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## **Citer cette page**

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),  
*MythologieParis, 1627 - VI, 19 : De Tantale, 1627*

Consulté le 28/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1197>

# Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627  
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)  
Formatin-fol  
Langue(s)Français  
Paginationp. 628-633

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Asopos « Asope »](#)
- [Cérès](#)
- [Dieu](#)
- [Dieu](#)
- [Égine « Ægine »](#)
- [Éthon « Æthon »](#)
- [Imole](#)
- [Jupiter](#)
- [Mercure](#)
- [Minerve](#)
- [Niobé](#)
- [Parque](#)
- [Pelops](#)
- [Pholoe](#)
- [Pluto « Pote »](#)
- [Sisyphe](#)
- [Tantale](#)
- [Taygète « Taygete »](#)
- [Tityos « Tytie »](#)
- [Zéphyr « Zephir »](#)

Prédicats

- Cérès : déesse des moissons (fonction)
- Éthon : air ardent et ignée (assimilation)
- Éthon « Æthon » : fils d'Imole (généalogie)
- Imole : roi de Lydie (fonction)
- Jupiter : dieu suprême (fonction)
- Jupiter : grand-maître des dieux (qualificatif)
- Mercure : messager des dieux (fonction)
- niobé : fille de Tantale et d'une Pléiade, peut-être Taygète (généalogie)
- Pélops : fils de Tantale (généalogie)
- Tantale : fils d'Éthon
- Tantale : fils de Imole et Pluto (généalogie)
- Tantale : fils de Jupiter et de la nymphe Pluto (généalogie)
- Tantale : roi de Phrygie (fonction)

Figurations & Attributs

- Le lac et l'eau qui recule : plongé dans l'eau jusqu'au menton, l'eau se

- retirant sans cesse (mythologie)
- Les festins inaccessibles : vues de viandes délicieuses mais hors de portée, incapacité à en goûter (mythologie)

## Du monde

Noms de peuples

- [Grecs \(p. 631\) : « ...vers Grecs... »](#)
- [Lydiens \(p. 629\) : « ...Lydie... »](#)

Toponymes

- [Candie \(zone géographique/territoire\) \(p. 631\) : « ...à la garde du Temple de Jupiter en Candie... »](#)
- [Enfers \(zone géographique/territoire\) \(p. 629, 630, 631\) : « ...perpétuel tourment aux Enfers... »](#)
- [Lydie \(zone géographique/territoire\) \(p. 629\) : « ...Roy de Lydie... »](#)
- [Pau \(fleuve/rivière\) \(p. 631\)](#)
- [Phrygie \(zone géographique/territoire\) \(p. 629\) : « ...Tantale Roy de Phrygie... »](#)
- [Sibyllins, monts \(colline/montagne\) \(p. 630\) : « ...une montagne nommée Sibylle... »](#)
- [Sipylos « Sypile » \(colline/montagne\) \(p. 630\)](#)

Animaux et monstres

- [chien \(p.631\)](#)
- [serpent \(p. 629\)](#)

Végétaux

- [capre](#)
- [citron](#)
- [figue](#)
- [grenade](#)
- [olive](#)
- [orange « aurange »](#)
- [poire](#)
- [pomme](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 26/11/2024

---

*Autre ex-  
plication  
de la pierre  
de Sisyphe.*

i n'importe vn Etat ou gouernement ne se porte bien, ny n'est de longue duree où les meschans commandent aux bons, les fols aux sages, les ignorans aux gens d'esprit, & qui scauient manier les affaires d'estat. Derechef d'autres prennent cette pierre de Sisyphe pour l'estude & application des hommes ; ce coutau ou montagne, pour le cours vniuersel de cette vie : le sommet où Sisyphe talchoit de monter sa pierre, pour le but auquel l'esprit vise ; à scauoir, son repos & tranquillité : les enfers, pour les hommes ; Sisyphe pour l'ame. Car puis que l'ame, selon la doctrine des Pythagoriciens, est diuinement infuse & transmise ès corps humainz, elle ayant esté faictte participante des secrets diuins, se met en tous les devoirs à elle possibles de parvenir à vne felicité & repos de vie ; que les vns establissent à entasser force biens & commoditez, les autres à posseder de beaux Estats & grandes dignitez ; qui à acquerir vne glorieuse reputation en faict d'armes, qui en la connoissance des arts & des sciences, qui en la beauté & belletaille de corps, qui en la santé, ou noblesse de race, ou semblables choses : lesquels ayans acquis ce qu'ils ont tant deuiré, s'enfondrent derechef en vn autre souhait ; & celuy qui auparauant trauailloit pour amasser des moyens, est tantoit en peine pour acquerir des honneurs & des dignitez, tantoit pour recouurer la santé ; & par ce moyen rechet touſtours en quelque nouuelle perturbation, & ne peut iumais atteindre le but d'vn parfaite tranquillité. Ainsi doncques ce n'est pas inceptement qu'on a dit que Sisyphe plongé aux Enfers par Iupin, rouloit pour neant & sans intermission vne pierre iusques au sommet d'une montagne, puis que quand il pensoit estre parvenu au faict, il trouuoit touſtours nouuelle besongne, la pierre recheant derechef au pied de la montagne. Quelques-vns accommodans cecy à l'histoire, disent que Sisyphe fut le secretaire de Teucer, frere d'Ajax, & qu'il auoit écrit la guerre de Troye devant Homere, qui de ses œuvres prit & pescha son sujet : mais que pour avoir descouvert aux Troyens quelque secret d'importance, il fut tres-rigoureusement chasteié.

*Mytho-  
logie hi-  
storique.*

---

*De Tantale.*

## C H A P I T R E XIX.

**T**A RELLEMENT Tantale Roy de Prygie, qu'on dit etre en perpetuel tourment aux Enfers, tantoit appre-  
hendant la chute d'un rocher qu'il void panchant sur sa  
tête, tantoit affligé de male rage de faim & de soif, fut  
*Genesio-  
giede Ta-  
ntale.* vn homme detestable & vilain ingrat envers ses bien-faicteurs. Eusebe au 2. liure de la préparation Euangelique le fait fils de Jupiter

& de la Nymphe Pote, que Ian Diacre & Didyme nomment Pluto. Zeses en la 10. histoire de la 5. Chiliade, reconnoist bien Pluto, pour sa mere, mais il escrit que son pere fut Imole, Roy de Lydie. Lucian au Dialogue des Hyp'ades (serpens venimeux qui font mourir de soif ceux qu'ils mordent) le nominent fils d'Aethon. On dit quil traitta vne fois les Dieux en la maison, & que leur ayant appresté vn braue & somptueux festin, il leur servit entre autres mets son fils Pelops en quartiers, que bouillis, que rostis, comme ne leur pouvant montrer de plus suffisant tefmoignage de reuerence & d'hospitalité, ny leur donner de plus exquise viande que son propre fils qu'il aymoit vni-queiment. Ce que les Dieux cognoisans se garderent bien d'en man-  
Tantale  
n'est pas  
luy com-  
mune.  
ger, horsmis Cerés, qui comme transportee hors de soy-mesme pour le dueil qu'elle auoit du rauissement de sa fille, en mangea par in-  
Pelops  
festival  
avec vne  
espaule  
d'uoyre.  
aduertance vne espaule, mais les autres Dieux ayans pitie de cet en-  
fant, le ietterent dans vne chaudiere, & le faisans cuire & refondre, le r'animèrent. Mais d'autant qu'il luy manquoit vne espaule, que Ce-  
Voyez  
en Pelops  
liure 7.  
rés auoit faict passer par son ventre, Iupiter luy en fit vne d'uoyre, la-  
quelle apres la mort dudit Pelops fit beaucoup de signes & de mira-  
cles, & guerit plusieurs maladies, selon le dire de Pline au 28. liure,  
chap. 3. & les Pelopides ses descendans prindrent pour leurs armoi-  
ties vne espaule d'uoyre. Et parce que Tantale auoit contaminé le  
festin des Dieux, y servant de la viande humaine, & violé le droit d'hospitalité par le meurtre de son fils, le mettant à mort malicieuse-  
ment (disent quelques-vns) pour faire essay de leur diuinité, il fut  
confiné aux Enfers, & condamné à estre tousiours bourrellé dvn ap-  
petit de manger & boire, voyant devant soy de bonnes & exqui-  
ses viandes sans auoir moyen d'en taster, pour l'empeschement que  
les Furies luy en donnent, comme dit Virgile au sixiesme de l'Ae-  
neide :

*Sous les hauts lieux dressez au banquet genial  
 Laissez les Chalis d'or, & en excess royal  
 S'offrent appareillez les mets devant sa face.  
 Des Furies aupres la plus grande se place,  
 Et les tables des mains empesche de toucher,  
 Et seleuer sur pieds pour l'approche empêcher,  
 Et baissant un flambeau de bouche horrible cri.*

Homere en l'onzieme de l'Odyssée, ne dit pas que les Furies donnent aucune frayeur à Tantale aux Enfers : mais qu'il est trauailé d'une perpetuelle soif, plongé dans l'eau jusqu'au menton : mais quand il cvide se baiffer pour boire, elle s'enfuit de luy, de mesme font plusieurs fruits, desquels il voudroit bien boire quelqu'un.

*La Tantale ie vis en ange! sensé peine,  
 Qui se pasmoit de soif au milieu de la plaine*

*D'un estang l'abreuant iusques sous le menton,  
Sans qu'il eust d'en goustier seulement l'abandon ;  
Car tout autant de sois d'une bouche alteree  
Qu'il pense humer de l'eau, soudain l'humeur vitree  
Luy retourne le dos, puis revient derechef,  
Et le trompant encor fait de devant son chef,  
Là void-il de ses yeux une quantité d'arbres  
Chargez d'excellent fruit, grenades, figues, cappres,  
Pommes, poires, citrons, auranges, & le fruit  
Que l'arbre saint troué de Minerue produit.  
Tout cela luy fait fesse, & dès que le bon-homme  
Pense estendre la main pour cueillir quelque pomme,  
Il void tout aussi-tost ce beau fruit s'esquer.  
Qu'un Zephir outrageaux vient au ciel enleuer.*

Semblablement Ovide au 4. des Metamorphoses descriuant les tourmens de plusieurs damnez aux Enfers :

*Et Tantalus est un petit plus loing  
Fort tourmenté par un extreme soing  
Pour estancher sa soif en la fontaine,  
Qui plus s'approche, est plus de luy lointaine,  
Pres de sa bouche un pommier rare & cher  
S'enfuit de luy s'il veult au fruit toucher.*

Divers  
autz rois-  
chans le  
supplice  
de Tanta-  
le. Les vns disent que Iupiter l'accable d'vn montagne nommee Sipyle qui luy affaïsse le dos. Les autres ,qu'il est pendu en l'air avec vneroche panchante sur son chef, qui toutesfois & quantes qu'il tâche à boire ,luy donne vn grand coup sur la teste ,& que tel est son supplice es Enfers , Ciceron l'enseigne en sa 4. Tusculane ,disant : *De laquelle misere , as auoir , d'ennuy & fischerie , approche celuy qui craint quelque mal qui le talonne de pres , & sans cette apprehension demeure tout esperdu & comme mort . Les Poetes voulans denoter la force d'un tel mal , disent que Tantale aux Enfers a une pierre emidente sur la teste , pour punition de ses meffais , de l'impuissance de son courage , & de sa fiere et orgueilleuse parole . Euripide en son Oreste dit que Tantale ne peut subsister en aucun lieu , de crainte qu'il a de ladite pierre ; & qu'il souffre cette peine à cause de son insolence , & de son babil effronté . Pource qu'ayant cet honneur de manger , mortel qu'il estoit , à la table des Dieux , & pescher en mesme plat , il auoit babillé trop indiscrettement . Ovide aussi testinoyne que ce rigoureux supplice luy fut imposé pour sa mauuaise & dangereuse langue , pour auoir decelé les secrêts des Dieux aux hommes :*

*Tantale dans les eaux cherche à boire de l'eau ,  
Et poursuit de la main quelque pomme sayarde ,  
C'est ce que luy causa sa langue babilarde .*

Les autres disent que ce fut pour auoir declaré à Alope sa fille Ægine quelupiter auoit rauie, toutefois on en dit autre de Silyphe. Mais Cornelius Gallus tres-excellent Poete montre en quelque gentils vers Grecs, que Tantale fut chassé aux Enfers pour auoir esté trop babilard, donnant trop de licence à sa langue desbordee, laquelle l'homme sage doit contenir comme en certains barreaux & treillis; d'autant que si elle vient à manifester ce qu'il faut taire & tenir en silence, elle cause aux cajoleurs beaucoup de misères à l'aduenir:

*Cet heureux comensal qui iudas s'abreuuoit  
Du Nectar doucereux qu'à la table il buuoit  
Du Grand-maistre des Dieux, son famelique ventre  
Hauy de mle foif, d'un estang dans le centre  
Desire d'affouir du boire des humains.  
Mais tousiours l'eau suyant le laisse à videsmains,  
Vuide bouche, au milieu du marais en grand' tranee.  
Boy, dit l'eau, et appren les secrets de silence.  
C'est ainsi qu'on punit le discours effréné  
De celuy qui n'a bien sa Langue refrené.*

Quelques-vns, entre autres Zees & Didyme; apres Pindare, aux Olympies, euident que Tantale merita ce supplice pour auoir, estant admis à la table des Dieux, defrobé du Nectar & de l'Ambrofie, pour en donner à ses compagnons mortels, ausquels il n'estoit loisible d'en manger. D'autres encor, comme lvn des interprètes de Pindare, disent que ce fut pour auoir defrobé, ou laissé defrober vn chien qu'on luy auoit donné en garde, lequel estoit commis à la garde du Temple de Jupiter en Candie: & que quand Jupiter l'envoya querir par Mercute, il luy dit qu'il ne l'auoit pas. D'autres ne disent pas qu'il soit plongé aux Enfers, mais bien au beau milieu du Pau, où il trempe iusqu'au menton. Au demeurant on trouue qu'il a eu deux fils & vne fille, mais de quelles femmes, on ne sait bonnement. Niobé se vante d'estre fille de l'vne des Pleiades, Taygete selon quelques-vns: les autres disent qu'il espousa Anthemoise, fille de Lyque.

¶ Orce que les vns font Tantale fils de Jupiter & de Plote, ou Plute, les autres d'Aethon, les autres d'Imole, ce n'est pas, comme veulent dire quelques-vns, qu'il y ait eu plusieurs Tantales. Cela vient de ce que chacun interprete cette Fable selon sa fantaisie, toutesfois tendans tous à mesme fin & intention. Car pourquoi est-il fils de Jupiter? Pource qu'on estime que Tantale auoit vne grande connoissance des choses diuines & naturelles, laquelle n'est pas donnee à tout le monde, mais seulement à ceux desquels les ames (selon la doctrine des Pythagoriciens) sont principalement extraites de la sphère de Jupiter pour les traßmettre es corps des hommes, ou qui auroient Jupiter pour seigneur de leur horoscope, ou ascendat de leur nativité: lequel

par sa force & vertu les fournit, & de richesses, & de sagesse. Mais comme ainsi soit que selon la creance d'Anaxagoras & d'Empedocle, la plus haute region de l'air soit ignee, ce n'est pas mal à propos que Tantale est estimé fils d'Æthon, c'est à dire de l'air ardente & ignee. On dit qu'il traitta vnu iour les Dieux en sa maison, & qu'il leur servit son fils Pelops pour le manger, de qui Cerés deuora vne espaule. Que signifie cela, sinon les trauerses & afflictions que les gens de bien & sages ont à soustenir tandis qu'ils vacquent aux choses saintes & diuines ? car pour suivre Dieu il faut abandonner ses enfans, & ce que l'on a de plus cher & precieux. Car la felicité de ce monde encline plustost du costé des meschans que des bons, & celuy que l'on void embarrasse de diuerses aduersitez, il faut faire estat que Dieu l'a pris en grace, s'il les endure possédant son ame en patience; ou pour le moins l'y receura bien tost, pour ce que par telles incommoditez il exerce la constance & magnanimité de gens de bien. Or cettuy-cy estant fort riche, fut si ententif à la connoissance des choses diuines, que tout loin de ses moyens mis en arriere, il mesprisa toutes les voluptez & plaisirs charnels. Cest pourquoy quelques-vns disent qu'ayant toutes choses en abondance & souhait, & qu'estant plongé au milieu d'une abondance de tous biens, il voyoit au dessus de sa teste un rocher quil empeschoit d'en iouyr. Il fit manger & boire à ses amis & compagnons la viande & breuuage des Dieux, l'Ambrosie & le Nectar, d'autant qu'il communiqua aux hommes la science & celeste qu'il auoit acquise; car il n'y a viande ny bruuage plus douceux ny plus exquis que la connoissance de Dieu. Qu'estoit-ce donc que cette pierre ou roche penchant sur sa teste ? le travail & l'étude assidue qu'on emploie pour obtenir telle science, laquelle nous reuocquant des appetits & concupiscences ac cette envie, les fols l'appellent l'une des Furies qui l'empeschoit d'auoir iouissance de boire de l'eau dans laquelle il trempoit jusqu'au menton, & de manger de si beaux fructs qu'il voyoit autour de luy, car au moyen de ses grandes richesses, rien noluy manquoit de ce qui concerne les joies & plaisirs de ce monde : mais à cause de l'occupation de son esprit, il n'en iouysloit pas.

Toutefois les autres enseignent que cette Fable tend à destourner les auaricieux de leur auarice, disans qu'on appelle les riches fils de Jupiter, à cause de leurs moyens; & qu'ils sont condamnez à perpetuelle soif : d'autant que quelque abondance qu'ils ayent, iamais ils ne sont saouls, joint que plus on en a, plus on en deuise auoir. Cest pourquoy Horace parlant au premier liure de ses Sermons, d'un certain auaricieux, dit :

— *Tantal que la soif brûle  
Tasche de prendre en vain le fleuve qui recule*

Expositio  
de Pelops  
seruy de  
vant les  
Dieux,  
que signi-  
fe.

De l'am-  
brosie &  
Nectar  
commu-  
nique par  
les an-  
hommes.

De la  
pierre  
qu'il rou-  
le.

*D'es ces leures fayard, que ris-tu abusé?*

*Le conte est fait pour toy sous vn nom suppose.*

Mais il semble que Ciceron au passage sus-allegé vucille dire que cette Fable enseigne aux hommes à vuidre leurs esprits de toute crainte & soucy frioule : & de semblable aduis est Lucrece , disant :

*Du roc pendant en l'air ce que Tantale a crainte.*

*N'est pas qu'il ait en l'ame une terreur emprunte*

*Qu'il rende effopi d'une apprehension.*

*Mais plustost les humains par vaine passion*

*S'enueloppent l'esprit de frayeur inutile*

*Tour scauoir quel destin la Parque a chacun file.*

Et de fait l'homme sage ne doit estre faisi d'autre crainte que d'offenser la bonté de Dieu , veu qu'il faut plustost seruir Dieu par tēuerence & bien-vueillance, le recognoissant pere & auteur de tous biens ; que le craindre comme horrible & rigoureux . Les autres sont d'aduis que cette Fable nous apprend à tenir en arrest noistre langue : ou ( selon les autres ) d'auoir en abomination toute meschanceté & cruautē , comme ainsi soit que tost on tard Dieu venge seuerement les mefaits des hommes . On en tire aussi vne instruction pour les Magistrats & Conseillers des Princes , ausquels ils laissent comme en depost leurs Estats & Couronnes , pour receuoir d'eux vn fidele conseil en leurs affaires , & le garder saintement en leur cœur sans le divulguer . Les autres croyent que cette fiction donne à entendre , qu'il ne faut point descouvrir aux profanes & mocqueurs de Dieu les secrets & mysteres de la Religion , pour ne semer les perles deuāt les pourceaux : d'autant qu'à l'endroit de telles gen : il en prend comme des viandes , qui nourrissent le vns selon la force & vigueur de leur estomach à lanté , & tuent les autres , ou leur font rengreger leur maladie . Car selon qu'un chacun eit homme de bien , ainsi prend-il en bonne part la connoissance des mysteres sacrez . Passons maintenant à Titye .

*De Titye.*

### C H A P I T R E X X :

 **TITYE** aussi pour sa meschanceté & temeraire conuoicte n'endure pas peu de mal aux Enfers . Il estoit fils de Parents de  
Titye. Jupiter & de la Nymphe Elate , fille d'Orionne , comme le testmoignent Apolloine au i. liure , & Apollodore au premier liure de sa Bibliothèque : laquelle Jupiter ayant engrossee , craignant l'indignation & jalouſie de Junon , cacha dans les entailles de la terre iſiqu'à ce que son terrue fust expiré , au bout duquel